



**HAL**  
open science

## **Nogent-l'Artaud (Aisne), Jardin du couvent des Clarisses - Étude numismatique**

Thibault Cardon

### ► **To cite this version:**

Thibault Cardon. Nogent-l'Artaud (Aisne), Jardin du couvent des Clarisses - Étude numismatique. Service archéologique du département de l'Aisne. 2023, pp.189-203. <hal-04214699>

**HAL Id: hal-04214699**

**<https://hal.science/hal-04214699v1>**

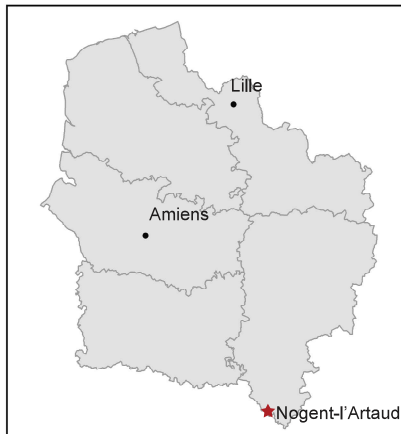
Submitted on 22 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



## Nogent-l'Artaud(AISNE) « Rue des Ecoles »

Responsable d'opération

**Etienne LALLAU**

Dates d'intervention : 5 septembre - 24 octobre 2018

Date de rédaction : mai-octobre 2020

Nadège ROBIN

N° d'arrêté de prescription : n° 2018-630972-A4

Thibaud MAISONNEUVE

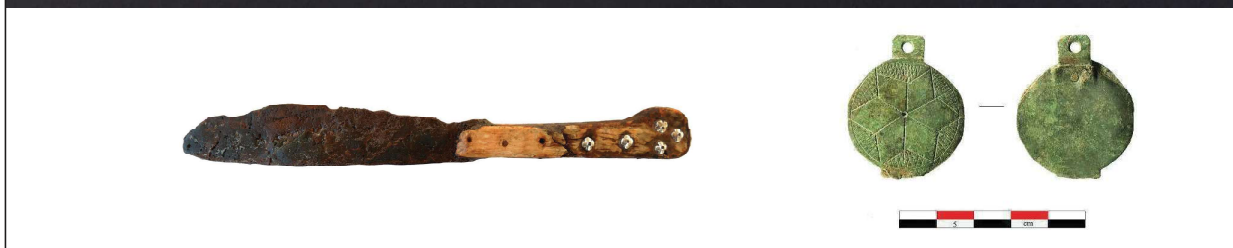
N° Patriarche : 12451

avec la collaboration de :

N° INSEE : 02555

Thibault CARDON (étude numismatique),  
Guillaume CHAMARRE (étude des terres cuites architecturales),  
Gaëtan JOUANIN (étude archéozoologique),  
Matthieu LE BAILLY & Benjamin DUFOUR  
(étude paléoparasitologique),  
Thibaud MAISONNEUVE (étude du lapidaire)  
Sandrine MOUNY (étude céramique),  
Cécile SIMON (étude du verre),  
Jean SOULAT (étude du petit mobilier)

N° CD 02 : 251



## Nogent-l'Artaud (Aisne), Jardin du couvent des Clarisses – Étude numismatique

Resp. : Étienne Lallau (CG Aisne), 2018

Thibault Cardon<sup>95</sup>

### I. Présentation du corpus

Les fouilles archéologiques conduites en 2018 sur le site du jardin du couvent des Clarisses à Nogent-l'Artaud (Aisne) ont permis la découverte de 56 objets monétaires médiévaux et modernes (fig.1). Outre 53 monnaies de cuivre, billon et argent, ce sont 3 jetons de compte qui ont été mis au jour. L'inventaire complet et détaillé est fourni en annexe de cette étude.

Région	Autorité	Dénomination	Date de frappe	Nombre
Royaume de France	Philippe III ou IV	Obole tournois	1270-1310)	1
	Louis IX (1226-1270)	Denier tournois	1245/50-1270	2
	Charles VII à François I <sup>er</sup>	Denier tournois	1436-1540	1
	Louis XIII (1610-1643)	Denier tournois	1626	1
		Double tournois	1610-1643	4
	Louis XIV (1643-1715)	Denier tournois	1649	3
		1/12 <sup>e</sup> d'écu	1644	1
	Henri II à Louis XIII	Douzain	1550-1650 env.	1
Henri III à Louis XIII	Double tournois	1577-1643	1	
Comté de Hainaut	Anonyme	Denier	milieu XIII <sup>e</sup> s.	1
Principauté de Sedan	Frédéric-Maurice (1623-1642)	Double tournois	1632-1643	3
Principauté d'Orange	Frédéric-Henri (1625-1647)	Double tournois	1640	1
Principauté d'Archcs	Charles I ou II	Double tournois	1634-1643	2
	Charles II (1637-1665)	Denier tournois	1651-1653	28
Indéterminé	Indéterminé	Monnaie ?	-	1
		Double tournois	1577-1643	2
Royaume de France	Chambre des monnaies	Jeton aux balances	1250-1325	1
	Louis XIII (1610-1643)	Jeton de Sedan	1643	1
Nüremberg	Hans Krauwinckel II (1586-1635)	Jeton à l'orbe	1586-1635	1

Fig.1 – Inventaire numismatique sommaire

### II. Répartition chronologique

#### 1. Qu'est-ce qui influe la répartition chronologique des monnaies ?

95 Chargé de recherche, CRAHAM – Centre Michel de Boüard (CNRS/Université de Caen Normandie). Contact : [thibault.cardon@unicaen.fr](mailto:thibault.cardon@unicaen.fr).

Les monnaies perdues sur un site archéologique ne sont jamais des témoins neutres et objectifs ni de « l'intensité » de l'occupation du site, ni des variations plus globales de la masse monétaire. Lorsque l'occupation du site est connue par de multiples sources (sources écrites, étude du bâti, étude céramique, <sup>14</sup>C etc.), on constate presque systématiquement un décalage documentaire entre la répartition chronologique des monnaies trouvées sur un site et les phases de son occupation. Ce décalage documentaire ne prouve pas un manque de fiabilité des données numismatiques mais impose une réflexion sur les paramètres influençant la perte, la non récupération et la redécouverte des monnaies lors d'une fouille archéologique<sup>96</sup>. Ainsi, l'occupation disons « quotidienne » d'un habitat s'accompagne généralement de l'entretien des niveaux de sol et donc d'un faible taux de perte, ou plutôt d'un fort taux de récupération, des monnaies tombées au sol. Absence de monnaies ne signifie donc pas absence d'occupation.

Cependant, la répartition chronologique des monnaies, jetons et méreaux découverts sur un même site présente parfois de fortes variations. Les concentrations chronologiques qui apparaissent ainsi peuvent prendre plusieurs formes et être le fruit de situations très diverses : activité commerciale, présence de troupes militaires, phase de construction importante ou démolition brutale. C'est souvent l'examen fin du contexte archéologique et du mobilier qui permet de trancher entre ces différentes possibilités. Quelques interprétations sont aujourd'hui documentées et ont fait l'objet d'une approche systématique à l'occasion d'une thèse de doctorat<sup>97</sup>. Elles fournissent le cadre théorique de cette étude.

## **2. Problèmes méthodologiques : identification, usure et durée de circulation**

La répartition chronologique des monnaies, jetons et méreaux d'un site est un exercice très délicat, et ce pour deux raisons. La première tient à l'imprécision des identifications. La plupart des monnaies médiévales sont très souvent mal datées avant le XIV<sup>e</sup> siècle. Il faut se contenter des dates extrêmes d'un règne parfois long. Dans certains cas, les types monétaires sont immobilisés, c'est-à-dire qu'ils sont frappés durant une longue période avec des variantes mineures dont la classification nous échappe le plus souvent. L'examen des occurrences de ces variantes dans les dépôts monétaires permet à l'occasion de préciser une datation. Dans les monnaies issues de cette fouille, les associations de monnaies observées pour la fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s. permettent de revoir la datation du denier anonyme de Valenciennes.

La seconde raison tient à la durée de circulation des monnaies. Les datations strictement numismatiques ne sont en effet que des datations de production, et tout montre que les monnaies peuvent rester plusieurs dizaines voire centaines d'années en circulation. Sans analyse critique, une monnaie seule n'est donc qu'un piètre élément de datation. L'enjeu est donc de saisir non plus la date de fabrication, mais la date de perte ou de dépôt de chaque monnaie. En l'absence d'une méthode

---

96 Moesgaard 2006.

97 Cardon 2016.

miracle, deux techniques complémentaires peuvent être employées.

La première s'attache à définir la durée de circulation maximale du type monétaire en question. Ainsi, les deniers et doubles tournois de cuivre de la première moitié du XVII<sup>e</sup> s. connaissent une refonte rapide en 1655-1658 lors de l'introduction d'un nouveau monnayage royal : le liard de cuivre. Les exemplaires présents ici en nombre, très peu usés malgré la corrosion parfois forte, et l'absence totale des liards de cuivre introduits en 1655 permet de situer assez finement cet horizon monétaire dans les années 1653-1655.

La seconde technique consiste à évaluer le degré d'usure de l'exemplaire étudié – degré d'usure qu'il ne faut pas confondre avec le degré de corrosion, une frappe de mauvaise qualité ou un coin usé – et à le corrélérer à une durée de circulation moyenne. L'opération est très délicate puisqu'elle se fonde sur une appréciation purement subjective – un degré d'usure – et que la vitesse d'usure d'une monnaie est variable suivant son métal et les usages qui en sont faits. Ainsi les monnaies d'or, quoique peu résistantes, sont rarement usées puisqu'elles sont habituellement thésaurisées et qu'elles circulent en sacs plutôt qu'à l'unité. Les paramètres sont donc très nombreux, et on ne peut se contenter pour le moment que de quelques grilles de référence. Pour les monnaies étudiées ici, l'usure et la corrosion sont notées d'après les grilles proposées par le Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires<sup>98</sup>. Les degrés de corrosion vont de C1 (*non à peu corrodé*) à C5 (*entièrement corrodé*) avec une valeur supplémentaire C0 lorsque la corrosion est indéterminée, par exemple lorsque des monnaies sont prises en bloc. Les degrés d'usure vont de U1 (*non à peu usé*) à U5 (*fruste*) avec là encore une valeur U0 lorsque l'usure est indéterminée. Ce dernier cas se produit notamment lorsqu'une monnaie est extrêmement corrodée (C5). Les monnaies mises au jour au Bondon sont la plupart du temps faiblement corrodées, ce qui ne vient pas entraver outre mesure le travail d'identification.

Degré d'usure ITMS	Durée de circulation (en années)		
	Deniers XI <sup>e</sup> -XIII <sup>e</sup> s.	Billon noir XIV <sup>e</sup> -XVI <sup>e</sup> s.	Cuivre XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> s.
U0	indéterminée	indéterminée	indéterminée
U1	0-20	0-10/15	0-5
U2	20-50	15-30	5-20
U3	50-100	30-50	15-30
U4	?	50-80	30-50
U5	?	?	50-150

**Fig. 2 – corrélation des degrés d'usure et des durées de circulation minimales**

Ces cinq degrés d'usure sont ensuite corrélés à des durées de circulations (fig.2). Pour le Moyen Âge central et jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, il n'existe pas encore de travail permettant de relier des degrés d'usure à des durées de circulation. La vitesse de circulation semble être moins importante que pour les petites monnaies des siècles suivants, et certains exemplaires peuvent passer de thésaurisations en thésaurisations sur une longue durée, à l'image de ce que l'on trouve pour les monnaies d'argent ou d'or par la suite. Pour les monnaies de billon des XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, c'est le barème élaboré à l'occasion

98 Frey-Kupper, Dubuis & Brem 1995.

de l'étude des monnaies issues des fouilles de la léproserie Saint-Thomas d'Aizier qui a été retenu<sup>99</sup>. Il se fonde principalement sur les degrés d'usure observés sur les monnaies issues de plusieurs bourses perdues et trésors de monnaies noires. Pour les monnaies de cuivre (fin XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle), c'est celui mis au point pour l'étude des monnaies de cuivre du camp napoléonien d'Étaples-sur-Mer qui a été utilisé<sup>100</sup>.

Les jetons de compte relèvent d'usages bien différents, et ne doivent donc pas être traités d'après ces barèmes. Ordinairement, les jetons de compte sont peu usés mais aucune étude n'a été tentée à partir des quelques bourses de jetons retrouvées afin de définir les durées d'utilisation de ces objets.

### 3. Répartition chronologique des monnaies

La chronologie est relativement tardive, couvrant une période allant du milieu du XIII<sup>e</sup> au milieu du XVII<sup>e</sup> s. Un premier traitement de cet ensemble peut se faire d'après la répartition chronologique d'après les dates de frappe (fig.3). D'un premier coup d'œil, on constate l'existence nette de deux concentrations chronologiques : l'une prend place entre la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> s., l'autre au milieu du XVII<sup>e</sup> s. Entre ces deux concentrations se dégage une période où les monnaies sont pratiquement absentes.

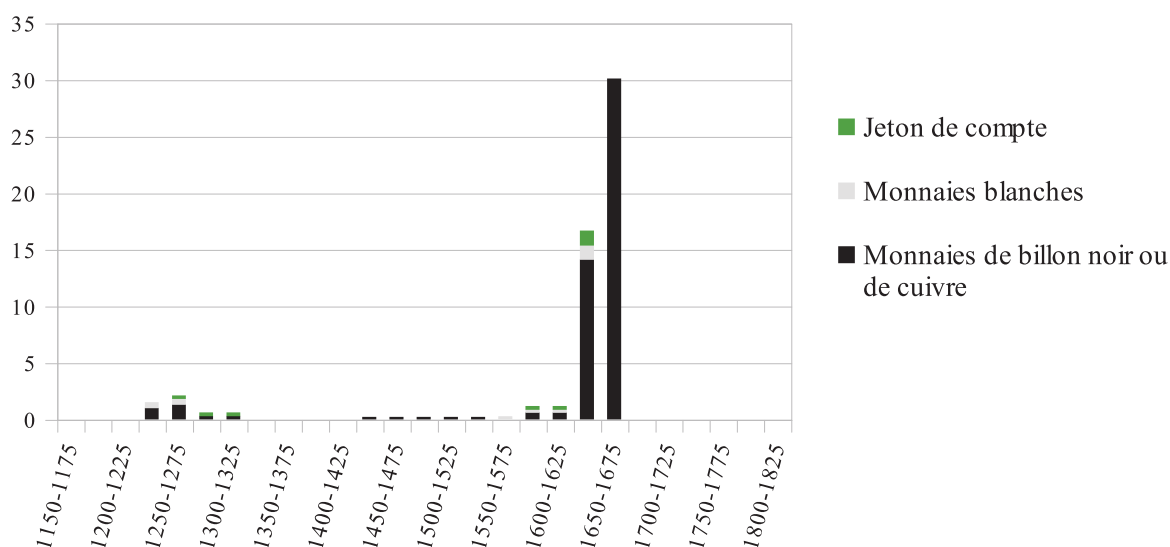


Fig. 3 – Répartition chronologique par dates de frappe

En appliquant la technique détaillée ci-dessus, on obtient une répartition chronologique par dates de frappe estimée. Cette répartition est plus fiable et servira de base à notre analyse (fig.4). Si le profil général est conservé, on notera deux différences sensibles. D'une part, la première concentration voit sa datation décalée vers la fin du XIII<sup>e</sup> s. voire une partie du XIV<sup>e</sup> s. Les monnaies en question sont en effet un peu usées (U2 et U3), ce qui vient à la fois décaler et élargir la fourchette de datation. Nous

99 Cardon 2010.

100 Cardon & Lemaire 2015.

verrons par la suite que l'absence des monnaies typiques du début du XIV<sup>e</sup> s. permet toutefois d'apporter une correction à cet histogramme. D'autre part, la seconde concentration n'est que légèrement décalée dans le temps puisque la plupart des monnaies sont comme neuves (U1), et qu'elle est d'autant mieux marquée qu'elle est complétée par quelques monnaies plus anciennes qui présente une usure certaine. Ces trois groupes – les deux concentrations et la période intercalaire – vont être analysées successivement en tenant compte du contexte archéologique et du faciès numismatique.

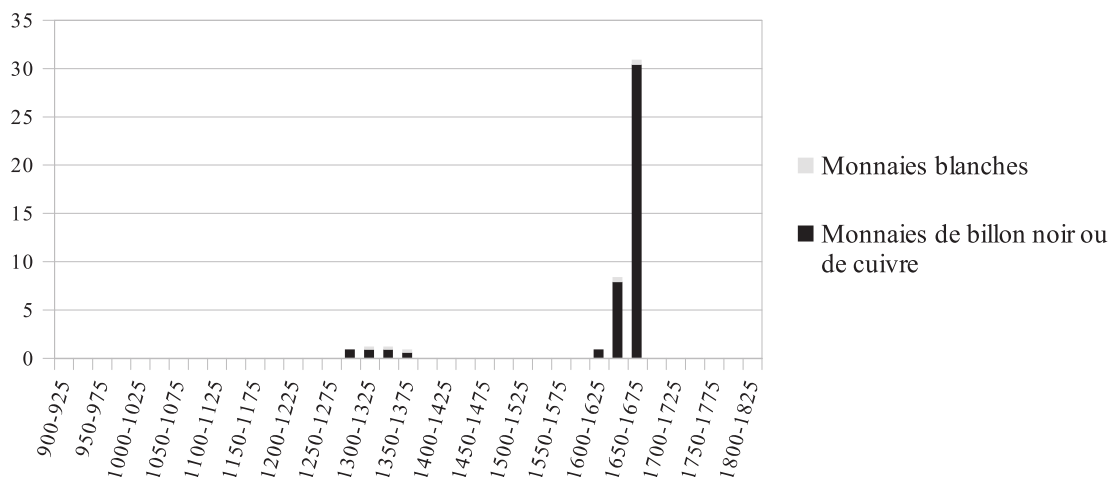


Fig. 4 – Répartition chronologique par dates de perte estimée

### III. Analyses par période

#### 1. Les monnaies de la seconde moitié XIII<sup>e</sup>–début XIV<sup>e</sup> s.

Quatre monnaies et un jeton de compte peuvent être datés de cette période allant du milieu du XIII<sup>e</sup> au début du XIV<sup>e</sup> s. On notera qu'une monnaie ne peut être précisément identifiée, et que le jeton de compte quoique bien identifié a une datation large, tout comme une obole royale. Trois monnaies présentent de plus une usure prononcée (U2 et 3) qui signale une circulation non négligeable : respectivement au moins 20 ans et au moins 50 ans. On retiendra donc que les pertes appartiennent plutôt à la fin de la période retenue, soit la fin du XIII<sup>e</sup> ou le début du XIV<sup>e</sup> s. Les dénominations sont de faible valeur (oboles, deniers), mais les espèces plus fortes (mailles blanches, gros tournois, deniers esterlins) ne sont généralement pas bien représentés dans les trouvailles isolées. En revanche, la présence d'un jeton de compte de la Chambre des Monnaies, une institution royale de premier plan, doit être remarquée comme un élément rare dont je n'ai pu recenser que deux autres exemplaires en

fouille archéologique : l'un au palais ducal de Fécamp (Seine-Maritime), l'autre dans la forteresse de Montségur (Ariège)<sup>101</sup>.

La circulation monétaire régionale n'a pas fait l'objet d'une synthèse, ce qui vient limiter les possibilités de comparaison. On retiendra donc simplement quelques aspects de la masse monétaire entre le milieu du XIII<sup>e</sup> s. et le début du XIV<sup>e</sup> s., principalement fondés sur des trouvailles monétaires locales. Les petits deniers de tradition flamande (comtés de Flandre, de Hainaut, de Brabant...), introduits au XII<sup>e</sup> s., sont frappés jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> s. et se retrouvent, localement, sur des sites comme l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes de Soissons (Aisne) ou l'habitat urbain de Laon (Aisne)<sup>102</sup>. Vers 1300, on observe l'arrivée de nouveaux monnayages avec, d'une part, les doubles tournois et parisis royaux de Philippe IV le Bel, frappés en 1295-1305 et, d'autre part, des deniers noirs dits « coquibus » qui sont frappés en 1304-1307 par l'évêché de Cambrai et d'autres petites seigneuries relevant du comté de Hainaut. Localement, ces monnaies se retrouvent à Saint-Nicolas d'Acy (Oise), à l'église Saint-Pierre de Senlis (Oise), à Essigny-le-Grand (Aisne) et La Ferté-Milon (Aisne)<sup>103</sup>. Ces dernières monnaies, doubles royaux et deniers coquibus, sont absents des trouvailles de Nogent-l'Artaud. On peut donc supposer que l'épisode de pertes cesse au tournant des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.

Les contextes archéologiques sont assez homogènes (fig.5). Une monnaie se trouvait dans une allée du jardin du couvent (US 3032). La présence dans cette même US d'une monnaie du XVII<sup>e</sup> s. permet de penser qu'elle était là en position résiduelle. Une deuxième monnaie (US 1177) provient du comblement d'une latrine (US 1169) qui contenait beaucoup de mobilier en place. On peut y voir une monnaie perdue lors de l'utilisation du lieu, ou plus probablement une monnaie rejetée avec d'autres déchets, par exemple lors du nettoyage des sols. Les deux dernières monnaies (US 1229 et 1239) ainsi que le jeton de compte (US 1235) proviennent tous trois du comblement d'une même latrine (US 1041), aux côtés d'un mobilier abondant qui se divise en deux ensembles chronologiques. Le plus récent témoigne d'un comblement terminal au XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> s., tandis que certains des plus anciens éléments céramiques remontent au XIV<sup>e</sup> s. Les deux monnaies et le jeton se rattachent probablement à cette première phase de comblement, qui peut être en place ou en position secondaire.

Contextes archéologiques				Monnaies		Interprétation
Localisation	Type d'US	US	Mobilier associé	Dénomination	Date de perte estimée	
Bâtiment 1169 (latrine)	Comblement	1177	Mobilier en place	Denier tournois	1295-1370	Dépotoir
Bâtiment 1041 (latrine)	Comblement	1229	TCA, enduits, mobilier. XIV <sup>e</sup> et XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> (céramique)	Obole tournois	1290-1360	Dépotoir ? Ou position secondaire ?
		1235	Moellons, charbons de bois, TCA. XIV <sup>e</sup> et XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> (céramique)	Jeton de compte	[1250-1325]	
		1239	Moellons, charbons de bois, TCA. XIV <sup>e</sup> et XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> (céramique)	Denier tournois	1295-1370	
Secteur 3, allée du jardin	Sol en tuiles	3032	Monnaie XVII <sup>e</sup> s.	Denier	1300-1400	Résiduelle ?

**Fig. 5 – Contextes archéologiques des monnaies XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s.**

L'ensemble monétaire est donc peu homogène d'un point de vue typologique, mais présente une forte homogénéité chronologique (1280-1300 env.) et contextuelle (comblement de latrines). L'interprétation

101 Renoux 1991, p. 623 ; Labrot 1987.

102 Bonde & Maines 2003, « Inventaire provisoire des monnaies de fouille, 1982-2001 » ; Galmiche 2016.

103 Bompaire, Fruchart & Porée, 1991 ; Durand, Vermeersch & Wabont 1995 ; Essigny-le-Grand, Rue de Paris (fouille C. Simon), donnée inédite ; La Ferté-Milon, château (fouille Th. Galmiche), donnée inédite.

en est délicate, et ce d'autant plus que cet ensemble est synchrone de la fondation du couvent en 1299 par la comtesse Blanche d'Artois. On peut néanmoins supposer que les travaux n'ont pas commencé immédiatement, mais qu'ils interviennent au début du XIV<sup>e</sup> s. Deux hypothèses peuvent être formulées pour expliquer cet ensemble :

- Première hypothèse, le lot est antérieur à l'implantation du couvent et se rattache à une phase d'occupation qui n'a pas été documentée par l'archéologie. Les monnaies et le jeton sont en position résiduelle, probablement du fait d'un fort remaniement du site à l'occasion des travaux. Étant donné le profil (monnaies nombreuses pour une période réduite, présence d'un jeton de compte royal rare), cet ensemble trouverait des parallèles soit avec un espace de vente aisé, soit avec un habitat élitare.
- Seconde hypothèse, le lot est contemporain et associé à l'édification du couvent. Si la chronologie, et notamment l'absence des monnaies typiques du début du XIV<sup>e</sup> s., ne va pas en ce sens, la présence du jeton de compte royal trouverait peut-être un début d'explication. Le parallèle pourrait alors être fait avec nombre de sites ayant connus de grands chantiers de construction (abbayes, églises, châteaux), et pour lesquels les phases de travaux s'accompagnent d'un « pic de perte » que j'ai proposé d'interpréter comme la trace d'un salariat du chantier<sup>104</sup>.

## 2. Le couvent des Clarisses : le vide des premiers siècles (XIV<sup>e</sup>-mi XVII<sup>e</sup> s.)

Un point rapide sera fait sur les quelques siècles durant lesquels le couvent est occupé, mais qui n'ont pour autant livré aucune monnaie. Hormis le cas des monnaies dont la perte se situe à la charnière des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., une seule monnaie pourrait être datable de cette période (1032.43). Toutefois, le fait qu'elle ait été découverte avec un grand nombre de monnaies, probablement perdues en groupe, incite à penser qu'il faut probablement la rattacher à l'épisode de perte du milieu du XVII<sup>e</sup> s.

Le vide documentaire en numismatique, alors même qu'une occupation du site est attestée, mérite un commentaire. On a là une fois de plus confirmée le principe que le profil chronologique des pertes monétaires n'est en aucun cas représentatif de l'intensité de l'occupation. Dans le cas précis du couvent des Clarisses, trois hypothèses, qui ne sont pas exclusives, peuvent être invoquées :

- La nature de l'occupation du site durant cette période se caractérise par un faible nombre de manipulations de monnaies, et partant un moindre nombre de pertes. La place des monnaies au sein des couvents ou abbayes n'a pour le moment fait l'objet d'aucune étude synthétique. Pour les deux couvents sur lesquels j'ai eu l'occasion de travailler, seules les églises et la zone sépulcrale alentours a été fouillées<sup>105</sup>, ce qui vient limiter les parallèles.
- La nature des sols ne se prête pas à la perte définitive de monnaies. Il est bien admis, et aisément compréhensible, qu'un sol pavé offre moins de risques de pertes qu'un sol planché, en terre battue voire couvert d'une jonchée.

---

104 Cardon 2016.

105 Cardon 2017 ; Cardon à paraître.

- Dernier paramètre, le degré d'entretien des sols, étroitement lié à leur nature. Des sols régulièrement balayés ne livreront que peu de monnaies, et les exemplaires perdus seront rejetés avec les autres déchets. Les concentrations de monnaies, s'il y en a, se trouveront donc dans les espaces de rejets associés au site : fosses dépotoirs, cendriers, fossés. Ces espaces n'ont peut-être pas été appréhendés lors de la fouille, partielle, du site.

### 3. Le couvent des Clarisses : le pic du milieu du XVII<sup>e</sup> s.

Le milieu du XVII<sup>e</sup> s. est marqué par un net pic de pertes monétaires. Plus de 45 monnaies, soit plus de 80 % des monnaies mises au jour sur le site, sont rattachables avec certitude ou grande probabilité à ce pic de pertes. Deux jetons de compte suivent la même logique. Notons tout d'abord que les monnaies forment un lot très homogène. On compte en effet 28 exemplaires du denier tournois de la principauté d'Arches, frappé entre 1651 et 1653, auxquels il faut ajouter 3 exemplaires pour le roi de France frappés en 1649. Tous ces exemplaires présentent, malgré une corrosion parfois importante, une usure nulle (U1). Ils n'ont donc que peu circulé. Ajoutons à cela l'absence des deniers tournois d'Arches frappés en 1654, et qui sont pourtant tout aussi communs que ceux des années précédentes<sup>106</sup>, et plus encore des liards frappés dans le royaume de France de 1655 à 1658, et que l'on en abondance sur les sites archéologiques. Ces éléments combinés permettent de supposer qu'on a là affaire à des pertes synchrones que l'on peut assez précisément dater des années 1653-1655. L'homogénéité est également typologique et il faut à ce sujet noter que les deniers tournois des années 1649-1654 sont habituellement rares, probablement à cause de leur courte durée de circulation.

Les contextes archéologiques sont peu nombreux (fig.6). Une large majorité de monnaies et jetons (48 ex.) se trouvaient en effet dispersés au sein d'une même US (US 1032=1122) riche en mobilier céramique (XVII<sup>e</sup> s.), moellons et charbons de bois, qui comblait une grande fosse (US 1033). L'une des monnaies, très fortement corrodée, comportait dans la corrosion des fragments organiques nombreux qui peuvent avoir été de la paille ou du tissu. Dans l'hypothèse de fibres textiles, il pourrait s'agir des restes d'une bourse. Les deux dernières monnaies se trouvaient, pour l'une, dans le comblement d'une fosse recoupant la précédente et qui lui est visiblement contemporaines (US 1036) et, pour l'autre, dans un niveau de tuiles servant d'allée dans le jardin (US 3032).

Le faciès de cet ensemble numismatique est particulier. Le lot de monnaies de cuivre, très homogène d'un point de vue typologique, chronologique et contextuel, fait immédiatement penser à des pertes groupées. Même si les monnaies ont été mises au jour dispersées dans tout le comblement de la fosse, les cas de dépôts monétaires ou de fragments de dépôts monétaires éclatés sont assez nombreux. Les quelques contenus de porte-monnaies publiés pour cette période présentent un profil similaire, avec une majorité de monnaies de cuivre accompagnées de quelques divisionnaires de billon ou d'argent<sup>107</sup>.

---

106 CGKL 2002, p. 381-382.

107 Cardon 2009.

Contextes archéologiques				Monnaies					
Localisation	Type d'US	US	Mobilier associé	Dénomination	Date de perte estimée				
Fosse 1039	Comblement	1038	Argile rubéfié, charbons, blocs calcaire	Denier tournois	1651-1656				
				Double tournois	1640-1645				
				Denier tournois	1626-1631				
				Denier tournois	1649-1654				
				Denier tournois	1649-1654				
				Denier tournois	1651-1656				
				Denier tournois	1651-1656				
				Denier tournois	1651-1656				
				Denier tournois	1651-1656				
				Denier tournois	1651-1656				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Denier tournois	1652-1657				
				Fosse 1033	Comblement	1032	Charbon, moellons, céramique (XVII <sup>e</sup> s.)	Denier tournois	1653-1658
								Denier tournois	1651-1659
Denier tournois	1651-1656								
Denier tournois	1651-1659								
Denier tournois	1651-1659								
Denier tournois	1651-1659								
Denier tournois	1651-1659								
Denier tournois	1649-1654								
Denier tournois	1651-1659								
Double tournois	1638-1648								
Double tournois	-								
Double tournois	-								
Double tournois	-								
Double tournois	-								
Double tournois	1638-1645								
Double tournois	1615-1650								
Double tournois	1615-1663								
Double tournois	1643-1648								
Double tournois (module)	-								
Denier tournois	-								
Jeton de compte									
Jeton de compte									
1/12 <sup>e</sup> d'écu	1644-1664								
Douzain (module) ?	-								
Secteur 3, allée du jardin	Sol en tuiles	3032	Monnaie XIII <sup>e</sup> -XIV <sup>e</sup> (résiduelle)	Double tournois	1649-1673				

Fig. 6 – Contextes archéologiques des monnaies XVII<sup>e</sup> s.

Toutefois, la présence de deux jetons pose problème. Les jetons de compte sont des outils destinés à permettre les calculs sur des échiquiers. Cette technique de calcul, la principale en usage à cette

période, est très commune. Quoique d'aspect monétaire, les jetons de compte n'ont jamais servi de monnaies, et on ne les retrouve à ce titre jamais dans les dépôts monétaires, porte-monnaies compris. Ces deux jetons témoignent donc d'une autre dynamique de perte avec des jetons et monnaies perdues individuellement.

Le lot monétaire du milieu du XVII<sup>e</sup> s. présente une forte homogénéité mais ne peut en l'état bénéficier d'une interprétation simple. Une (majeure ?) partie des monnaies issues de l'US 1032 sont probablement issues d'une même bourse qui aurait été éclatée au sein du comblement. Les monnaies seraient donc en position secondaire, et l'on peut dater la perte de la bourse des années 1653-1655. Dans le même temps, ou presque, on observe des pertes isolées de monnaies et de jetons dans des contextes archéologiques identiques ou similaires. Le pic de pertes est donc attesté à la fois par une perte groupée de monnaies, la bourse, et par des pertes isolées de monnaies et jetons.

En tenant compte des grilles d'interprétation disponibles pour les pics de perte, il convient de se demander de type d'événement ou d'occupation ce pic peut être rapproché. Les sur-représentation de monnaies sur un site peuvent avoir les explications suivantes :

- la pertes liées à un gros chantier (abbaye, église, château), avec l'hypothèse que ces monnaies sont liées à un salariat du chantier. Les monnaies sont assez homogènes, et souvent dispersées dans les niveaux de chantier ;
- la présence d'une activité de vente (auberge, artisanat). Les monnaies sont variées, étalées dans le temps, associées à des jetons ou des poids monétaires, et situées sur les niveaux de sol concernés ou dans les dépotoirs liés ;
- la destruction brutale (incendie) qui fige la situation, et donc les monnaies présentes dans les structures. On trouve typiquement des fragments de porte-monnaie ou de dépôts monétaires.

En l'état, le pic de pertes du milieu du XVII<sup>e</sup> s. pourrait être associé à une phase de rupture dans l'occupation, soit à l'occasion d'une destruction brutale, soit à l'occasion d'un grand chantier, les deux n'étant pas nécessairement incompatibles. Dans l'hypothèse d'un pic lié à une phase de travaux, il conviendra de se pencher sur la forte proportion de deniers tournois, au détriments des doubles, particulièrement ceux de la principauté d'Arches, en se demandant s'il s'agit-là d'un faciès « normal » de la masse monétaire des années 1650-1654 qui aurait été mal documentée jusqu'à présent, ou s'il y a là une spécificité monétaire liée au chantier.

#### **IV. Apports numismatiques : le denier anonyme du comté de Hainaut (Chalon 10)**

Le dernier point concernera une question proprement numismatique. Il s'agit de revoir la datation d'un denier anonyme pour le comté de Hainaut à la lumière des trouvailles. L'exemplaire mis au jour à Nogent-l'Artaud peut se décrire comme suit :

A/ VA/LE/CE/NE, monogramme de Hainaut

R/ Anépigraphie, croix pattée cantonnée de quatre croissants

Billon ; 0,37 ; 12 mm

Chalon 1848, n° 10 ; Lucas 1981, n° 35 ; Vanhoudt 2007, n° G 434.

Les deniers de cette espèce sont systématiquement attribués à Jeanne de Constantinople (1205-1244), sans pour autant que cette affirmation soit argumentée. Plusieurs variantes de ponctuation sont connues pour l'avvers (besant, annelets, étoile, quatrefeuille), sans que l'on sache s'il s'agit de différents d'émission ou de maître. Le point qui retiendra ici mon attention est la présence de ces deniers dans les dépôts monétaires. L'exemplaire mis au jour à Nogent-l'Artaud pointait en effet vers une datation plus tardive de ce monnayage, sans doute durant la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s. De fait, l'inventaire des trouvailles de monnaies attribuables à l'actuelle Belgique publié par Aimé Haeck<sup>108</sup> vient confirmer cette impression. Ces deniers sont absents du dépôt de Marcinelles, daté des années 1210-1220, qui contient en revanche d'autres deniers du Hainaut<sup>109</sup>. Absents des dépôts monétaires avant 1250, ces deniers sont en revanche bien représentés dans ceux des années 1250-1270 (Bérelles, Louvain, Liège, Bruxelles) et se font plus épisodiques par la suite.

Ces éléments permettent de situer la frappe de ces deniers vers le milieu du XIII<sup>e</sup> s., et de les attribuer soit à la toute fin du règne de Jeanne de Constantinople (1205-1244), soit au début du règne de Marguerite II de Constantinople (1244-1280).

## V. Bibliographie

### **Bompaire, Fruchart & Porée 1991**

BOMPAIRE (M.), FRUCHART (C.) & POREE (B.) – « Les témoins de la vie quotidienne à Saint-Nicolas d'Acy, établissement religieux de moyenne taille », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 1991-1/2, 1991, p. 87-102.

### **Bonde & Maines 2003**

BONDE (Sh.) & MAINES (Cl.) (dir.) – *Saint-Jean-des-Vignes à Soissons, les fouilles du cloître gothique: 1989, 1999-2001*. Rapport d'étude archéologique, Amiens, SRA de Picardie, 2003.

### **Cardon 2009**

CARDON (Th.) – « Étude numismatique », dans Louis (A.) & Roms (C.) (dir.), *Un quartier artisanal médiéval et moderne : la fouille du « Campus universitaire de centre-ville » et de la « Résidence de l'Isle » à Troyes (Aube)*, rapport de fouille archéologique, INRAP Grand Est Nord, 3 vol., 2009. Vol. 1, p. 301-328, vol. 2, pl. 89-91, vol. 3, Inventaire des monnaies.

### **Cardon 2010**

CARDON (Th.) – *Les monnaies médiévales et modernes de la chapelle Saint-Thomas d'Aizier (27) : Méthodes et résultats d'une approche archéologique*. Mémoire de master d'archéologie sous la direction de Marc Bompaire, Ephe (Paris), 2 vol., 2010.

### **Cardon 2016**

---

108 Haeck 2012, p. 96-97.

109 Chalon 1848, n° 4 ; Lucas 1981, n° 30.

CARDON (Th.) 2016 a, – *Les usages des monnaies (mi XII<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> s.)*.  
*Pour une approche archéologique, anthropologique et historique des monnaies médiévales*. Thèse de doctorat d'histoire sous la direction de M. Arnoux et M. Bompaire, Ehes (Paris), 2016, 2 vol.

#### **Cardon 2017**

CARDON (Th.) – « Étude numismatique », dans Daré (S.) & Triste (A.), *Le Bondon, Vannes (56), rapport final d'opération archéologique*. Service régional de l'archéologie de Bretagne, Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Morbihan, 2017.

#### **Cardon à paraître**

CARDON (Th.) – « Étude numismatique », dans Cercy (Chr.) (dir.), Lille (Nord), Rue de Tournai : Le couvent dominicain des Dames de l'Abbiette, rapport de fouille archéologique, INRAP Nord-Picardie, à paraître.

#### **Cardon, Lemaire 2015**

CARDON (Th.), LEMAIRE (Fr.) – « Les sous des soldats de Napoléon au camp de Boulogne (1803-1805). Étude des monnaies issues des fouilles des camps napoléoniens d'Étaples-sur-Mer (Pas-de-Calais, France) ». *Journal of archaeological numismatics* 4, 2015, p. 67-176.

#### **Chalon 1848**

CHALON (R.) – *Recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut*. Bruxelles, 1848.

#### **Crépin et coll. 2002**

CREPIN (G.) et coll. – *Les doubles et deniers tournois en cuivre royaux et féodaux (1577-1684)*. Paris, 2002.

#### **Duplessy 1999**

DUPLESSY (J.) – *Les monnaies françaises royales*. Maison Platt, Paris, 2<sup>e</sup> édition, 1999.

#### **Durand, Vermeersch & Wabont 1995**

DURAND (M.), VERMEERSCH (D.) & WABONT (M.) – « Les fouilles de l'ancienne église et du cimetière Saint-Pierre à Senlis », in *Senlis archéologique et monumental. Saint-Pierre, Saint-Aignan, le palais épiscopal*, Senlis, Société d'histoire et d'archéologie de Senlis (Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis 1990-1994), p. 23-71.

#### **Feuardent 1904-1915**

FEUARDENT (F.) – *Jetons et méreaux depuis Louis IX jusqu'à la fin du consulat de Bonaparte*. Paris, Rollin et Feuardent, 3 vol, 1904-1915.

#### **Frey-Kupper, Dubuis, Brem 1995**

FREY-KUPPER (S.), DUBUIS (O. F.), BREM (H.) – « Usure et corrosion, Tables de référence pour la détermination de trouvailles monétaires ». *Bulletin de l'Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses* 2, supplément, Lausanne, 1995.

#### **Galmiche 2016**

GALMICHE (Th.) (dir.) – *Laon (Aisne), « 8, 8 bis, 10 rue du Bourg, 12, 14, 14 bis rue Franklin Roosevelt »*, rapport d'opération archéologique, Laon, Pôle archéologique du département de l'Aisne, 3 vol., 2016.

#### **Haeck 2012**

HAECK (A.) – *Les monnaies médiévales des anciennes principautés et seigneuries belges dans les trouvailles (751-1433)*. Chez l'auteur, Dilbeek, 2012.

#### **Labrot 1987**

LABROT (J.) – « Étude des éléments numismatiques de Montségur : les méreaux de la période médiévale », *Heresis*, n° 9, 1987, p. 65-91.

#### **Lafaurie, Prieur 1951-1956**

LAFAURIE (J.), PRIEUR (P.) – *Les monnaies des rois de France, 2 t.* Émile Bourgey, Paris et Monnaies et Médailles, Bâle, 1951-1956.

**Lucas 1981**

LUCAS (P.) – *Monnaies de Hainaut*, Walcourt, 1981.

**Mitchiner 1988**

MITCHINER (M.) – *Jetons, Medalets & Token*, vol. 1 *The Medieval Period and Nuremberg*. Seaby, Londres, 1988.

**Moesgaard 2006**

MOESGAARD (J. C.) – « Single finds as evidence for coin circulation in the Middle Ages - status and perspectives ». In : Horsnæs (H.), Moesgaard (J. C.) dir. – *6<sup>th</sup> Nordic Numismatic Symposium. Single Finds: the Nordic Perspective*. The Nordic Numismatic Journal 2000-2002, 2006, Copenhagen. p. 228-275.

**Renoux 1991**

RENOUX (A.) – *Fécamp : du Palais ducal au palais de Dieu : bilan historique et archéologique des recherches menées sur le site du château des ducs de Normandie, II<sup>e</sup> siècle A.C.-XVIII<sup>e</sup> siècle P.C*, Paris, CNRS éditions, 1991.

**Vanhoudt 2007**

VANHOUDT (H.) – *Atlas der munten van België, van de Kelten tot heden*. Drie Boompjes, 2007.

## Annexe

### Inventaire des monnaies médiévales et modernes

**Remarque**

\* après un poids indique que la monnaie est incomplète  
Nr signifie que cette catégorie est Non renseignée

Feuille

N° Inv.	US	Dénomination	Situation	Attribution	Datation	Aelier	Lég A	Mot A	Lég R	mot R	Métal	Diamètr e	Ave	Uraire	Corr.	Réf.	Loc. sur le site	Commentaire	Date de para entisme
1094	1094	Monnaie ?	Ind.	Indéterminée	Ind.	Ind.	Illisible	Illisible	Illisible	Illisible	Al. cu.	20	-	-	-	-	-	-	-
1032	1032	Double tournois	Princ d'Orange	Frédéric II (1625-1647)	1640	Orange	FRÉDÉRIC HENRI D'ORANGE AVR	Buste à droite	+DOVBEI TOVRNOIS 1640	Illisible	Cuivre	20	6h	U1	C3	CGDL 774-780		Bord muni d'	1640-1645
1235	1235	Jeton de compte	Roy de France	Chambre des monnaies	1250-1255	Ind.	BEDARD DE BEAUS	Croix gauche	ILLISIBLE	Grande balance	Laiton	21	4h	U1	C3	Mitchner 1988, n° 352-353		Paille dans la corrosion	1290-1300
1229	1229	080c tournois	Roy de France	Philippe III ou IV	1270-1310	Ind.	PHILIPPIVS REX	Croix gauche	+DENIER TOVRNOIS 1641	Châtel tournois	Bilbon	15	1h	U2	C3	D. 205, 224 et 226		déchirée, avec trafic	1641-1656
1038	1038	Denier tournois	Princ d'Avanches	Charles II de Gouaigue (1637-1665)	1651	Charleville	CHARLES II DVD D M	Buste à droite	+TVRII JIVIS	Châtel tournois	Bilbon	18	Ind.	U0	C4	CGDL 636-638		Brûlé en deux, dentelles fragile	1295-1370
1177	1177	Denier tournois	Roy de France	Louis IX (1226-1270)	1245-90-1270	Ind.	[...] JVCVSI [...]	Croix patée	+TVRONS CIVIS N pointé	Châtel tournois	Bilbon	18	4h	U3	C3	D. 201 D. 193			1295-1370
1239	1239	Double tournois	Roy de France	Louis IX (1226-1270)	1245-90-1270	Ind.	+JVOVCS REX	Croix patée	[...] DA LA [...]	Châtel tournois	Bilbon	19	Ind.	U3	C4	CGDL 612-634			1646-1673
3032	3032	Double tournois	Princ d'Avanches	Charles ou II de Gouaigue (1601-1665)	1634-1643	Charleville	ILLISIBLE	Illisible			Cuivre	19	Ind.	U3	C4				1646-1673
3032	3032	Denier	Comté de Hainaut	Anonymous	1240-1280	Valenciennes	VALESCENE	Monoграмme du Hainaut	Autographe		Bilbon	12	-	U3	C3				1300-1360
1021	1021	Denier tournois	Roy de France	Louis XIII (1610-1643)	1636	Paris	LOYSK DRAN ET NAV	Buste à droite, A au-dessous	+DENIER TOVRNOIS 1636	Deux ls encadant un A	Cuivre	17	6h	U1	C3	CGDL 634			1636-1641
1022	1022	Denier tournois	Roy de France	Louis XIV (1643-1715)	1649	Paris	LOVYS - XIII	Buste à droite	+DENIER TOVRNOIS 1649	Deux ls encadant un A	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 592			1649-1654
1023	1023	Denier tournois	Roy de France	Louis XIV (1643-1715)	1649	Paris	LOVYS - XIII	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1649	Deux ls encadant un A	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 592			1649-1654
1024	1024	Denier tournois	Princ d'Avanches	Charles II de Gouaigue (1637-1665)	1651	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1651	Deux ls encadant un A, le tout dans un double cercle pointé	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1651-1656
1025	1025	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1651	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1651-1656
1026	1026	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1651	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1651-1656
1027	1027	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1651	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1651-1656
1028	1028	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1651	Charleville	ILLISIBLE	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1651-1656
1029	1029	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1651	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1651-1656
1030	1030	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1652	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1031	1031	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	15	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1032	1032	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	ILLISIBLE	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C4	CGDL 636-638			1652-1657
1033	1033	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1034	1034	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1035	1035	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1036	1036	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1037	1037	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1038	1038	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1039	1039	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1040	1040	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1041	1041	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1652	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	idem	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1652-1657
1042	1042	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1653	Charleville	CHARLES II DE MANT	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1653	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 638			1653-1658
1043	1043	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1653	Charleville	CHARLES II DE MANT	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1653	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 638			1653-1658
1044	1044	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1045	1045	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1046	1046	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1047	1047	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1048	1048	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1049	1049	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1050	1050	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1051	1051	Denier tournois	Princ d'Avanches	idem	1654	Charleville	CHARLES II DVD D M	Idem	+DENIER TOVRNOIS 1654	Idem	Cuivre	16	6h	U1	C3	CGDL 636-638			1654-1659
1052	1052	Double tournois	Princ de Sedan	Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne (1623-1642)	1638-1643	Sedan	[...] JVOVDE [...]	Idem	+DJ [...]	Trois ls autour d'une tour	Cuivre	18	6h	U1	C3	CGDL 580			1638-1648
1053	1053	Double tournois	Princ de Sedan	idem	1638-1643	Sedan	[...] JVOVDE [...]	Idem	ILLISIBLE	ILLISIBLE	Cuivre	18	Ind.	U0	C4	CGDL 580			-
1054	1054	Double tournois	Roy de France ?	Henri III à Louis XIII	1577-1643	Ind.	ILLISIBLE	ILLISIBLE	+DJ [...]	Trois ls posés 2 et 1	Cuivre	20	Ind.	U0	C4	-			-
1055	1055	Double tournois	Princ d'Avanches	Charles II de Gouaigue (1601-1665)	1634-1643	Charleville	ILLISIBLE	ILLISIBLE	ILLISIBLE	Trois ls posés 2 et 1, le tout dans un double cercle pointé	Cuivre	19	Ind.	U0	C3	CGDL 604-634			-
1056	1056	Double tournois	Princ de Sedan	Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne (1623-1642)	1632-1643	Sedan	[...] JVOVDE [...]	Buste à droite	[...] DOVBEI JH [...]	Trois ls autour d'une tour	Cuivre	19	6h	U0	C3	CGDL 566-580			-
1057	1057	Double tournois	Roy de France	Henri III à Louis XIII (1577-1643)	1577-1643	Ind.	[...] JVOVDE [...]	Buste à droite	+DOVBEI TOVRNOI [...]	Idem	Cuivre	20	6h	U0	C3	-			-
1058	1058	Double tournois	Roy de France	Louis XIII (1610-1643)	1638-1640	Ind.	[...] JRD [...]	Buste à droite	[...] JNOIS [...]	Idem	Cuivre	20	6h	U2	C3	-			1638-1645
1059	1059	Double tournois	Roy de France	Louis XIII (1610-1643)	1610-1630	Ind.	LOYSXIII [...]	Buste à droite	+DOVBEI [...]	Idem	Cuivre	20	6h	U2	C3	-			1638-1650
1060	1060	Double tournois	Roy de France	Louis XIII (1610-1643)	1610-1643	Ind.	[...] XIII ED FRAN [...]	Buste ?	[...] JE TOVRNOIS [...]	Idem	Cuivre	19	6h	U2	C3	-			1638-1663
1061	1061	Double tournois	Roy de France	Louis XIII (1610-1643)	1643	Paris	LOYSXIII [...]	Buste ?	+DOVBEI TOVRNOIS 1643	Idem	Cuivre	19	6h	U1	C3	CGDL 576			1643-1648
1062	1062	Double tournois	Ind.	Indéterminé	1610-1650 env.	Ind.	ILLISIBLE	Buste à droite ?	ILLISIBLE	ILLISIBLE	Cuivre	20	Ind.	U0	C5	-			-
1063	1063	Denier tournois	Roy de France ?	Charles VII à François Ier	1436-1540	Ind.	ILLISIBLE	ILLISIBLE	ILLISIBLE	Croix patée dans un quadrilobe pointé	Bilbon noir	14	Ind.	U0	C4	D. 531 etc			-
1064	1064	Jeton de compte	Nuremberg	Hans Krauwinkel II (1586-1635)	1586-1635	Nuremberg	(HANS)KRAUWINKEL	Trois ls et trois couronnes autour d'une rose	(ROSE)GOTES SEGEN MACHT [...] on retrégué	Idem	Laiton	21	11h	U1	C3	Mitchner 1988, n° 153-157			[1586-1635]
1065	1065	Jeton de compte	Roy de France	Louis XIII (1610-1643)	1643	Sedan	LOYSXIII DVD G F ET NAV	Buste lauré à gauche	AD [...] DITIA GALLIS	Dauphin enlaçant une ancre	Laiton	25	6h	U1	C4	Faundant 7974			[1643]
1066	1066	Jeton d'écu	Roy de France	Louis XIV (1643-1715)	1644	Paris	LOYSXIV DVD G F ET NAV	Buste lauré à droite	SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM	Idem de France couronné	Argent	20	6h	U1	C1	D. 1644			1644-1664
1067	1067	Double tournois	Roy de France	Henri III à Louis XIII	1550-1650 env.	Ind.	ILLISIBLE	Idem de France couronné	ILLISIBLE	ILLISIBLE	Bilbon	22	Ind.	U0	C5	-			-